

Après  
*Je vous trouve très beau*

# *Enfin veuve*





GAUMONT présente

# Enfin veuve

Un film de **Isabelle Mergault**

Avec **Michèle Laroque** et **Jacques Gamblin**

Une coproduction GAUMONT – F COMME FILM – TF1 FILMS PRODUCTION  
avec la participation de CANAL + et de CINECINEMA  
© 2008 GAUMONT – F COMME FILM – TF1 FILMS PRODUCTION

Visa d'Exploitation n° 105 889

Durée : **1h37**

**SORTIE LE 16 JANVIER**

Matériel téléchargeable sur [www.gaumontpresse.fr](http://www.gaumontpresse.fr)

[www.enfinveuve-lefilm.com](http://www.enfinveuve-lefilm.com)

**DISTRIBUTION**  
**Gaumont**

30, avenue Charles de Gaulle  
92200 Neuilly sur Seine  
Contact : Nicolas Weiss  
Tél : 01 46 43 23 14  
nweiss@gaumont.fr

**ATTACHES DE PRESSE**  
**BCG Presse**

23, rue Malar  
75007 Paris  
M. Bruguière, O. Guigues, T. Percy  
Tél : 01 45 51 13 00  
mail : bcgpresse@wanadoo.fr



2

## *Synopsis*

Anne-Marie vient de perdre son mari dans un accident de voiture. Elle est enfin libre d'aimer celui qu'elle voit en cachette depuis deux ans ! Mais Anne-Marie n'a pas prévu que sa famille, pétrie de bons sentiments, a décidé de rester à ses côtés pour la soutenir dans son chagrin.

Anne-Marie se retrouve encore plus prisonnière que lorsqu'elle était mariée...

3

RENCONTRE AVEC

# *Isabelle Mergault*

Scénariste et réalisatrice

## **TROUVER SA PLACE**

Sur mon premier film, JE VOUS TROUVE TRES BEAU, j'ai appris beaucoup de choses, aussi bien sur le métier que sur moi-même. Je sais que je déteste jouer devant une caméra ; par contre, je ne me sens jamais aussi bien que sur une scène.

Le théâtre est un rendez-vous incroyable, j'adore les planches, le contact direct au public. Je n'ai pas envie de jouer dans mes films, et je n'ai pas non plus envie de réaliser d'autres scénarios que les miens. Il m'a fallu du temps pour assumer mes choix, pour accepter ma place - sûrement une question d'éducation. A la sortie de JE VOUS TROUVE TRES BEAU, j'ai reçu des lettres émouvantes d'agriculteurs, les gens venaient me voir dans la rue, ils me parlaient. C'était vraiment bouleversant. J'étais heureuse de tout, des compliments du métier, des chiffres, du César. J'ai eu l'impression que l'on me souhaitait la bienvenue. J'ai senti qu'il y avait de la bienveillance pour moi et ça m'a fait vraiment chaud au cœur.

JE VOUS TROUVE TRES BEAU a été un grand succès en terme d'entrées. Mais les chiffres ne veulent pas dire grand-chose. Ce qui me parle, c'est quand je me promène dans la rue, qu'une dame - parce que généralement ce sont les dames qui osent me toucher - me prend par le bras en disant : « Qu'est-ce que j'ai aimé votre film ! A quand le prochain ? ». Même les critiques stupides de gens qui tapent gratuitement n'ont pas réussi à gâcher cela. J'aime la critique quand elle fait avancer, mais la bêtise m'énerve.





6

## **L'HISTOIRE**

Ce sont les sentiments qui m'amènent à l'histoire. Je ne réfléchis pas à une intrigue, mais je ressens et ensuite je vois où cela m'entraîne. En l'occurrence, il est question de bons sentiments qui provoquent des résultats désastreux. Une femme perd son mari, son fils reste près d'elle pour la soutenir parce qu'il la croit dans la douleur, et ça devient un enfer ! On a tous connu ce genre de situation. On a tous dans notre entourage quelqu'un qui en fait trop. A partir de ces sentiments, j'ai développé l'histoire d'Anne-Marie. C'est une grande bourgeoise qui perd son mari. Au lieu d'être affectée, elle est soulagée, parce que tout à coup, elle a peut-être une chance de vivre son bonheur avec l'homme de sa vie, celui qu'elle voit en secret depuis deux ans. Pour son malheur, sa famille décide de ne pas la laisser tomber, chacun redoute qu'elle craque, ou même pire, qu'elle se suicide. Elle va se retrouver encore plus prisonnière que lorsqu'elle était mariée.

Le film parle aussi du poids de l'éducation. Je trouve que chez les grands bourgeois particulièrement, l'importance de l'image et du qu'en-dira-t-on est énorme. Au lieu de dire la vérité à sa famille, quitte à se brouiller, on préfère sauver les apparences. Et ça, j'ai assez fréquenté ce milieu pour savoir que c'est un trait assez bourgeois.

Il est vrai que dans JE VOUS TROUVE TRES BEAU, le personnage principal perdait sa femme. Et là, elle perd son mari. Je n'y ai pas pensé avant que l'on me le fasse remarquer. Je dois avoir un truc avec le couple, ou avec ces mariages dans lesquels on reste sans pouvoir passer à autre chose. Je ne l'explique pas mais promis, pour le troisième film, il n'y aura pas de mort !

## **LA MUSIQUE DES MOTS AVANT LES IMAGES**

L'écriture n'est pas ce que je préfère. Pour moi, c'est une étape qui n'a rien de spontané, c'est assez laborieux. Je n'éprouve pas le besoin de le faire et ça ne m'amuse pas beaucoup sauf lorsque de temps en temps, on trouve une bonne situation et alors là, je jubile ! Sinon, je m'enferme, je ne vois pas grand-monde, je m'astreins.

7

Comme je suis comédienne, je fais tous les personnages. Je joue tous les dialogues. C'est d'abord cette musique des mots que je mets au point. C'est par là que j'attrape la scène. Je ne réfléchis pas tout de suite aux décors ou à la mise en scène. Je passe un temps fou à faire en sorte que les mots paraissent naturels. Pendant cette phase, je ne pense pas forcément aux comédiens. Par exemple, pour le personnage d'Anne-Marie, je n'avait pas Michèle Laroque en tête mais quelqu'un que je connais et qui est comme ça, une femme charmante, trop bien éduquée. Elle n'ose pas vivre ses sentiments. Si elle meurt de faim, elle ne va pas se jeter sur un pain au chocolat comme j'ai pu le faire ce matin ! On a envie de lui dire « Allez, lâche-toi, vas-y, on n'a qu'une vie. Sors tout ce que t'as ! ». Elle est attachante parce que comme le personnage, elle a énormément de qualités.

Il y a quelque chose d'amusant pendant l'écriture. J'aime beaucoup penser à Eva Darlan pour écrire des rôles même si, au final, elle en jouera un autre ! Cela m'inspire. J'ai sa musique et celle des gens dans la tête. Je ne me sens pas réalisatrice dans l'âme. Quand j'imagine des choses, je les entends plus que je ne les vois. Ce qui m'intéresse, c'est de mettre des images sur ce que j'ai écrit. J'ai des idées d'ambiance, des sensations, j'entends une façon de dialoguer... Une fois sur le plateau, les gens au quotidien m'aident à transcrire en y apportant ce qu'ils sont. J'ai besoin d'être entourée de gens que j'aime, en qui j'ai confiance, qui sont gentils, simples et qui aiment la vie.

## LE CASTING

Ce que j'aime chez un comédien, c'est qu'il puisse émouvoir. Avec des acteurs comme Michel Blanc ou Michèle Laroque, on le ressent tout de suite. Ils ont ce pouvoir, on sent qu'ils ont cette faille, cette dualité comme certains acteurs italiens... Les films italiens, j'adore ! Ils peuvent vous faire rire ou pleurer en une fraction de seconde. Je trouve que Michèle dégage cela. Je l'ai choisie parce qu'elle fait partie des rares comédiennes qui sont à la fois belles, dotées d'une vraie puissance comique et qui en plus, ont de l'allure. Il fallait qu'elle puisse à la fois être grande bourgeoise, humaine, fragile, touchante et drôle. Elle peut donner tout cela.

Pour Léo, j'ai cherché, je ne l'avais pas du tout. D'ailleurs, quand je l'ai proposé à Jacques Gamblin, j'ai retravaillé le rôle et il s'est mis à exister beaucoup plus après.





Pour les autres rôles, quand je connais les gens, Eva Darlan, Wladimir Yordanoff ou Claire Nadeau par exemple, là, ça va vite. C'est clair, net et sans hésitation. Mais sinon, par exemple, pour celui qui joue le fils de Michèle Laroque, il me fallait un bon comédien. J'en ai vu beaucoup avant de trouver Tom Morton. J'avais peur de me tromper. La comédie c'est d'abord une affaire de rythme, et avec Michèle, Eva et Claire, il faut suivre ! Elles ont des scènes à mourir de rire, et ce n'est pas de la complaisance. Elles sont drôles. Elles m'ont donné ce que j'avais imaginé, et c'était jubilatoire.

On retrouve aussi Agnès Boury qui était déjà dans mon premier. Elle jouait la femme de Michel Blanc, le rôle était donc assez court. Cette fois, elle a un personnage important. C'est seulement son deuxième film. Je trouve que ça donne de la crédibilité aux petits rôles. Pour moi, les petits rôles sont très importants. Si vous passez votre temps à reconnaître des gens, ça vous sort du film et ce n'est pas le but.

## **LE TOURNAGE**

Idéalement, j'aurais aimé tourner en Normandie ou en Bretagne, dans des coins plus sauvages. Mais là-bas, la mer se retire, il y a des marées. Tout le monde m'a dit que ça allait être un cauchemar logistique, qu'on ne serait jamais raccord, et on m'a conseillée de choisir la côte méditerranéenne. Ce n'était pas très grave parce que pour moi, le principal c'est l'histoire, les dialogues et les sentiments. Et puis les paysages sont biens aussi !

Au début, Léo, l'amant, n'était pas du tout dans un chantier naval. Il était artiste. Il avait un atelier. J'ai vite compris que ce ne serait pas forcément marrant à filmer. Entre elle qui est dans une maison bourgeoise et lui dans son atelier d'artiste... Il fallait penser un peu plus aux images. Puisqu'il fallait être au bord de la mer, je me suis dit qu'un chantier naval ne serait pas mal. Il fallait que tout ait un peu de panache, un petit peu de gueule !

L'une des choses que j'ai aussi apprises par rapport à mon premier film, c'est le rapport au montage. Je maîtrisais mon scénario mais j'étais plus démunie face à cette phase. C'est vrai qu'il s'agit encore d'une autre forme d'écriture... C'est sur ce point que j'ai fait le plus de progrès.

ENFIN VEUVE, je l'ai fait sincèrement, sans me mettre de pression par rapport au succès du précédent. J'ai travaillé parce que je ne voulais pas que l'on pense que j'avais cédé à la facilité. J'espère que ce film plaira, que les gens l'aimeront. J'aime bien leur raconter des histoires...

# Anne-Marie par Michèle Laroque

Anne-Marie, mon personnage, est une femme qui du fait de son milieu et de son éducation, a toujours tout fait en fonction de ce que l'on attendait d'elle. C'est pour cela qu'elle a épousé cet homme-là, pour cela qu'elle est ce genre de mère. Mais elle n'est pas dans sa vie. En permanence, elle fait ce qu'elle croit être son devoir. Il n'y a que lorsqu'elle est avec Léo qu'elle est elle-même. Ce n'est pas son amant, c'est l'homme de sa vie, celui avec lequel les sentiments prennent le pas sur les apparences. Il est comme une bulle d'oxygène dans cette vie qui l'étouffe. Je pense que pour quelqu'un dans ce cas, ce qui n'est pas rare, il est extrêmement difficile de rompre avec tout ce qui l'a conduit à vivre cette fausse vie. C'est un sujet qui m'intéresse, je lis beaucoup de choses là-dessus. La plupart des gens n'arrivent pas à se débarrasser de tout ce qui les empêche d'être enfin eux-mêmes. Il leur faut parfois des électrochocs ou de véritables traumatismes pour y parvenir.

Pour Anne-Marie, la disparition de son mari aurait pu être une occasion de se libérer, mais à force d'offrir le visage attendu d'une veuve éplorée, elle va se retrouver piégée dans un nouveau rôle, cernée par ceux qui croient l'aider.

Comme toutes les bonnes comédies, celle-ci est d'abord construite sur un drame. Le potentiel de situations et de jeu était énorme. Le pire peut parfois donner des scènes hilarantes, mais il ne faut jamais oublier le malheur en les jouant. Tout le monde doit rire, sauf ceux qui les vivent. Au début, Anne-Marie cache tout, s'enferme dans sa fausse vie. Elle se sent aussi très seule parce qu'elle a l'impression que tout le monde est contre elle et que personne ne doit savoir. C'est très fort à jouer. Cela ressemble souvent à ce théâtre américain que j'aime tant et où l'on rit jusqu'à l'avant-dernière réplique, juste avant que l'émotion ne surgisse. L'humour est souvent une pudeur, celle de l'auteur en l'occurrence. Je me sens proche de cela et j'ai donc beaucoup de plaisir à jouer ce genre de personnage. Pour ceux qui écrivent, pour ceux qui ressentent, l'humour est souvent un moyen de survivre aux douleurs.

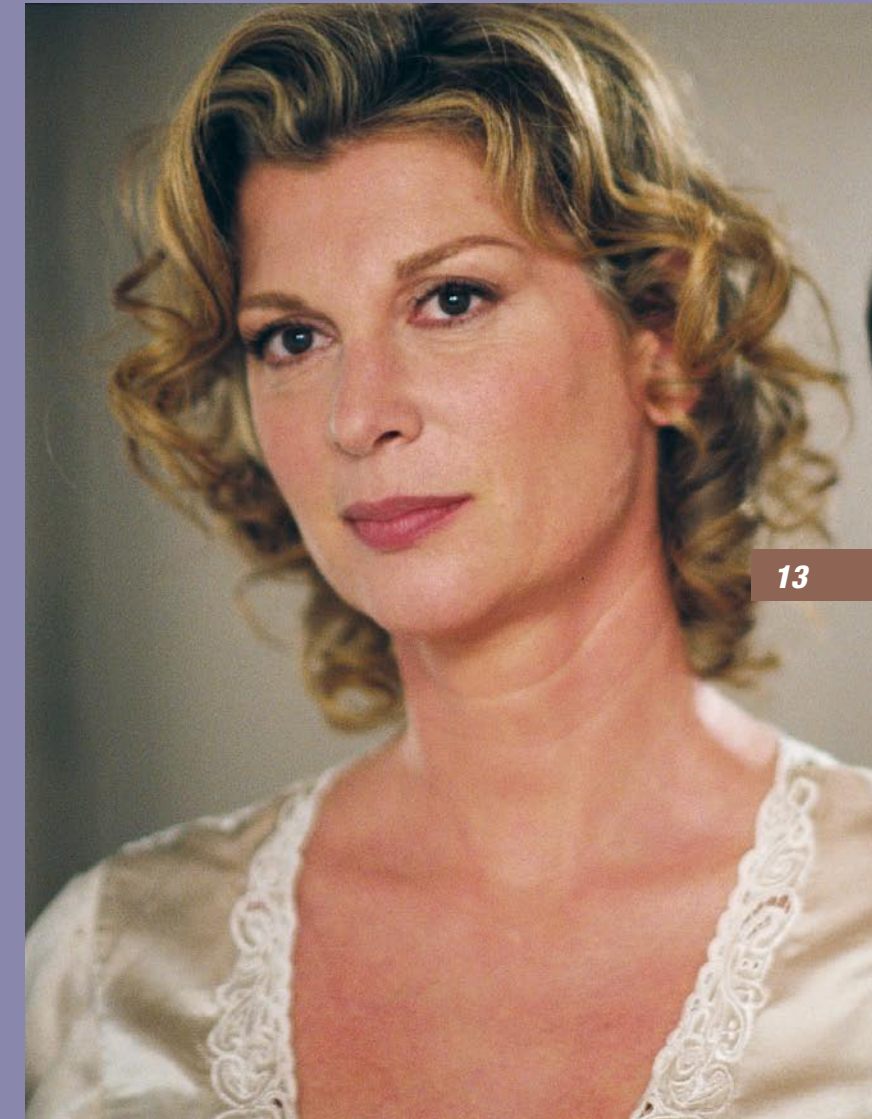
Ce que j'aime dans l'écriture d'Isabelle Mergault, c'est sa générosité. Pour raconter les choses, elle ne se pose pas de questions. Elle ne calcule pas, elle ne manipule pas. Elle n'est ni dans le snobisme, ni dans la posture. Intelligente, elle n'intellectualise pas, elle ressent et veut le faire partager. Elle ne cherche pas à plaire, elle est simplement sincère et je crois que c'est ce qui touche le public. Je trouve que quoi qu'elle fasse, écrire, réaliser, raconter des histoires, elle le fait toujours pour de bonnes raisons. Quand j'ai enfin pu voir ENFIN VEUVE avec assez de recul pour n'être que spectatrice, j'ai été touchée. Je n'arrive pas à me juger mais je trouve tous les autres très justes. J'ai ri et j'ai pleuré. On peut difficilement l'enfermer dans un seul genre, c'est une comédie, c'est un drame, il y a du romantisme, de l'humour grinçant. C'est un grand cadeau.

Je connais presque tous les comédiens qui sont dans le film. Isabelle apporte beaucoup de soin à chacun des rôles, pour elle, il n'y en a pas de secondaire. Tous les personnages du film sont parfaitement intégrés à l'histoire, ils existent tous. On n'est pas dans une accumulation de sketches parallèles, on raconte toujours la même histoire. Le cercle s'élargit de plus en plus, on les découvre les uns après les autres, chacun avec leurs différences, leur humanité. J'ai beaucoup d'affection pour les gens qui font rire. Ils ont ce courage, cette générosité. J'étais heureuse d'être avec Claire Nadeau, Eva Darlan, je retrouvais Wladimir Yordanoff avec qui j'avais déjà joué dans un film d'Emmanuel Finkiel. Evidemment, j'ai eu un grand plaisir à retrouver aussi Jacques Gamblin. Ce film là est très différent de PEDALE DOUCE. Je redécouvre quelqu'un qui a évolué, encore plus beau, encore plus épanoui. On passe encore un grand moment ensemble, en racontant une autre histoire.

Au début du tournage, j'avais dit à Isabelle que ma façon de me concentrer - pour un drame comme pour une comédie - c'est de rire avant de faire une prise. Ça me réveille, ça me stimule. Isabelle était un peu inquiète, il ne fallait pas trop rire quand même ! Et puis, on a commencé le tournage calmement. C'est vrai que j'étais de bonne humeur parce que ça se passait bien. J'avais confiance en Isabelle. Je me sentais à l'aise. Ce fut un tournage aussi drôle qu'agréable. Je me souviens de grands moments avec Wladimir Yordanoff lorsque nous étions dans la voiture traveling et qu'il ne pouvait pas sortir. J'en ai profité pour le torturer en lui chantant des chansons qu'il n'avait pas du tout envie d'écouter !

Pendant un concert des Enfoirés, j'avais chanté « ET SI TU N'EXISTAIS PAS » avec Jean-Jacques Goldman. Sur ce film, je l'ai chantée seule - pardon Jean-Jacques ! Isabelle a voulu qu'on la double, en post-synchro, pour que j'aie encore plus faux et fort. On s'est beaucoup amusés.

Sur le plateau, j'ai trouvé Isabelle aussi généreuse que dans son écriture. Elle sait ce qu'elle veut sans être rigide. Elle nous dessine un cadre dans lequel on peut apporter des choses. Elle vous donne confiance et vous permet d'inventer. Avec elle, nous avons tous fait ce film de tout notre cœur. Je suis heureuse d'y avoir participé. On est allé le présenter à Sarlat et au vu des réactions du public, je crois que je ne suis pas la seule à l'avoir trouvé remarquable.



# Michèle Laroque

## Cinéma

- 2007** « **ENFIN VEUVE** » - Réalisé par Isabelle MERGAULT  
« **THE NEIGHBOR** » - Réalisé par Eddy O'FLAHERTY
- 2005** « **LA MAISON DU BONHEUR** » - Réalisé par Dany BOON  
« **COMME T'Y ES BELLE** » - Réalisé par Lisa AZUELOS  
« **L'ANNIVERSAIRE** » - Réalisé par Diane KURYS
- 2004** « **PEDALE DURE** » - Réalisé par Gabriel AGHION
- 2003** « **MALABAR PRINCESS** » - Réalisé par Gilles LEGRAND
- 2000** « **J'AI FAIM** » - Réalisé par Florence QUENTIN  
« **LE PLACARD** » - Réalisé par Francis VEBER
- 1999** « **EPOUSE MOI** » - Réalisé par Harriet MARIN
- 1998** « **DOGGY BAG** » - Réalisé par Frédéric COMTET
- 1997** « **SERIAL LOVER** » - Réalisé par James HUTH  
Prix du public-Festival Cinémania Montréal 1998
- 1996** « **MA VIE EN ROSE** » - Réalisé par Alain BERLINER  
GOLDEN Award du Meilleur Film Etranger 1998  
« **FALLAIT PAS** » - Réalisé par Gérard JUGNOT  
« **LE PLUS BEAU METIER DU MONDE** »  
Réalisé par Gérard LAUZIER
- 1995** « **PASSAGE A L'ACTE** » - Réalisé par Francis GIROD  
« **LES AVEUX DE L'INNOCENT** »  
Réalisé par Jean-Pierre AMERIS

- « **PEDALE DOUCE** » - Réalisé par Gabriel AGHION  
Nomination César 1997 Meilleure Actrice dans un Second rôle
- 1994** « **NELLY ET MONSIEUR ARNAUD** »  
Réalisé par Claude SAUTET  
« **LA VERIDIQUE HISTOIRE DE  
MADAME PETLET** »  
Réalisé par Camille de CASABIANCA
- 1993** « **PERSONNE NE M'AIME** »  
Réalisé par Marion VERNOUX  
« **AUX PETITS BONHEURS** » - Réalisé par Michel DEVILLE
- 1992** « **CHACUN POUR TOI** » - Réalisé par Jean-Michel RIBES  
« **LA CRISE** » - Réalisé par Coline SERREAU  
Nomination César 1993 Meilleure Actrice dans un Second Rôle  
« **TANGO** » - Réalisé par Patrice LECONTE  
« **MAX ET JEREMIE** » - Réalisé par Claire DEVERS
- 1991** « **LOUIS ENFANT ROI** » - Réalisé par Roger PLANCHON  
« **UNE EPOQUE FORMIDABLE** » - Réalisé par Gérard JUGNOT
- 1990** « **LE MARI DE LA COIFFEUSE** » - Réalisé par Patrice LECONTE

## Theâtre

- 2001** « **ILS SE SONT AIMES** » - de Muriel ROBIN et Pierre PALMADE
- 2002** Mise en scène de Muriel ROBIN  
Théâtre de la porte Saint Martin – Tournée France
- 1998** « **ILS S'AIMENT** » - de Muriel ROBIN et Pierre PALMADE





**1996** « *LA CIGALE* » - Théâtre Marigny, Olympia, Zénith, Tournée  
Nomination Molières 1997 Meilleur One Man Show

**1993** « *UNE FOLIE* » - de Sacha GUITRY  
Mise en scène de Jacques ECHANTILLON  
Théâtre du Palais Royal

« *SILENCE EN COULISSE* » - de Michel FRAYN  
Adaptation M. LAROQUE et D. DESCHAMPS  
Mise en scène de Jean-Luc MOREAU  
Théâtre du Palais Royal

**1992** « *JE VEUX FAIRE DU CINEMA* » - de Neil SIMON  
Mise en scène Michel BLANC  
Théâtre de la Michodière

**1991** « *ORNIFLE* » - de Jean ANOUILH  
Mise en scène de Patrice LECONTE  
Théâtre des Bouffes Parisiens  
Nomination Molière 1992 Meilleure Actrice Second Rôle

**1990** « *COIFFURE POUR DAMES* » - de Robert HARLING  
Adaptation M. LAROQUE et C. NADEAU  
Mise en scène de Stéphane HILLEL  
Théâtre de la Gaîté Montparnasse  
Nomination aux Molière 1991 Meilleure adaptation

**1989** « *LA FACE CACHEE D'ORION* » - de Lanford WILSON  
**1988** Adaptation Michèle LAROQUE  
Mise en scène de Blandine HARMELIN  
Espace Européen, Petit Marigny

**1988** « *C'EST ENCORE MIEUX L'APRES-MIDI* »  
de Ray COONEY Adaptation de Jean POIRET  
Mise en scène Pierre MONDY  
Théâtre des Variétés

## Télévision

**2006** « *EN MARGE DES JOURS* » - Réalisé par Emmanuel FINKIEL

« *PETITS SECRETS ET GROS MENSONGES* »  
Réalisé par Laurence KATRAN

**2003** « *MON VOISIN DU DESSUS* » - Réalisé par Laurence KATRAN

**2002** « *LA DISPARITE* » - Réalisé par Mathieu AMALRIC

**2000** « *UN PERE A TOUT PRIX* » - Réalisé par Didier ALBERT

**1999** « *UNE FEMME NEUVE* » - Réalisé par Didier ALBERT

**1998** « *MATERNITE : PATERNITES EN PERIL* »  
Réalisé par Arnaud SELIGNAC

**1997** « *WEEK END !* » - Réalisé par Arnaud SELIGNAC

**1995** « *LE MOUTON NOIR* » - Réalisé par Francis de GUETZL

« *LE NID TOMBE DE L'OISEAU* »  
Réalisé par Alain SCHWARTZEIN

**1994** « *UNE FEMME DANS MON CŒUR* »  
Réalisé par Gérard MARX

**1991** « *BEBE EXPRESS* » - Réalisé par François DUPOND MIDY

« *B COMME BOLO* » - Réalisé par Jean-Michel RIBES

## Auteur Théâtre

**1994** « *CIRQUE A DEUX* » - de Ray GALTON  
Co-adaptation avec Michel DESCHAMPS

**1993** « *PERE ET IMPAIRS* » - de Ray COONAY  
Co-adaptation avec Dominique DESCHAMPS

« *PLENTY* » - de David HARE  
Adaptation

**1988** « *QUELLE NUIT* » - de John ANTROBUS  
Co-adaptation avec Dominique DESCHAMPS

# Léo par Jacques Gamblin

J'ai tout de suite été séduit par l'histoire, elle m'a fait rire. C'est une comédie assumée comme telle mais dans laquelle viennent aussi se glisser du sentiment, de la tendresse et de l'amour. C'est un scénario extrêmement bien ficelé, qui rebondit, qui touche. Déjà sur le papier, on sentait un rythme, un humour, beaucoup d'humanité, tout ce que l'on demande à une comédie.

Je n'avais pas vu JE VOUS TROUVE TRES BEAU mais je l'ai découvert à cette occasion-là. De toute façon, ce qui compte, c'est le scénario, l'histoire, le rôle. Après, bien sûr, quand quelqu'un a déjà fait un film qui a aussi bien marché, on peut se sentir rassuré, mais ce n'est pas ça qui prime pour moi.

Je joue Léo Labaume, un spécialiste en réparation de bateaux qui dirige un petit chantier naval. L'aspect technique du personnage m'est familier parce que c'est un domaine que je connais un peu, et que je navigue moi-même. L'univers ne m'était pas étranger et j'ai d'ailleurs fait un tour sur le magnifique Class J de 1914 que je suis censé avoir restauré ! Pour revenir à mon personnage, il est un peu un contrepoint à la comédie. C'est un type qui est droit dans ses bottes. Il avance et il arrive à un point où il a envie de s'engager. Il a une réplique qui résume assez bien le personnage, quand il dit : « J'ai jamais eu envie de me marier, normal, je t'avais pas rencontrée. » Voilà. Il est prêt, là, avec cette femme, à faire des choses qu'il n'a jamais faites. Voir Michèle dans ce rôle était un plaisir. Elle est enthousiaste, elle n'a jamais peur d'essayer, elle a toujours envie d'explorer. Elle n'est coincée dans aucun schéma, aucun parcours. Pour moi, Michèle, c'est quelqu'un de libre.

Isabelle Mergault est quelqu'un de franc, d'instinctif, de vif. Elle est dans la scène, dans l'instant. Pas question de lui poser des questions sur la scène que l'on tournera dans trois jours ou celle que l'on a tournée la veille ! Elle est dans son élément au moment où on répète et où on va tourner la scène. Elle ne rumine pas. Elle trouve des solutions, là, maintenant. Au début, j'étais un peu déstabilisé, mais en peu de temps je me suis adapté. Il faut être vif parce que ce qu'elle va demander ne correspond pas forcément à ce que vous aviez imaginé. Il faut très vite accorder l'instrument à ce qu'elle a entendu en écrivant.

Isabelle a encore besoin de se rassurer sur le plan technique en s'entourant mais je crois que très vite, elle se fera confiance sur ce point comme sur sa direction d'acteurs parce que là, elle maîtrise vraiment. On la sent à l'aise comme auteur et pour diriger ses comédiens. Même sans tous les gens qui la soutiennent techniquement, je suis certain qu'elle trouverait les solutions toute seule, et de façon peut-être encore plus libre.

Sur ce film-ci, je suis arrivé au deuxième mois de tournage, tout le monde avait pris ses marques, ses codes. Je me suis glissé dans l'équipe le plus discrètement possible. J'ai regardé, observé, testé. J'ai pris ma place petit à petit. C'est à force de moments partagés que tout s'est mis en place pour moi. J'ai par exemple adoré tourner la scène où le personnage de Michèle tente d'écrire une lettre de rupture à son mari. C'est pour moi l'une des plus belles du film. Ce moment concentre tout l'esprit de l'histoire. Et comme toujours pour les scènes que l'on trouve extraordinaires à l'écrit, on a peur, on redoute de ne pas être à la hauteur du texte. On l'a lue, on l'a pensée, et tout à coup, il faut se servir de cette pression. On en a parlé un peu avant, et on s'est lancés. C'est un formidable souvenir, et il y en a beaucoup sur ce film !



# Jacques Gamblin

ACTEUR

## Cinéma

- 2007** « *FRAGILE(S)* » - de Martin Valente  
« *NOS RETROUVAILLES* » - de David Oelhoffen
- 2006** « *LES IRRÉDUCTIBLES* » - de Renaud Bertrand  
« *LES BRIGADES DU TIGRE* » - de Jérôme Cornuau  
« *SERKO* » - de Joël Farges
- 2005** « *L'ENFER* » - de Danis Tanovic
- 2004** « *HOLY LOLA* » - de Bertrand Tavernier  
« *25° EN HIVER* » - de Stéphane Vuillet  
« *DISSONANCES* » - de Jérôme Cornuau
- 2003** « *A LA PETITE SEMAINE* » - de Sam Karmann
- 2002** « *CARNAGES* » - de Delphine Gleize  
« *LAISSEZ-PASSER* » - de Bertrand Tavernier
- 2001** « *BELLA CIAO* » - de Stéphane Giusti  
« *MADemoiselle* » - de Philippe Lioret
- 1999** « *LES ENFANTS DU MARAIS* » - de Jean Becker  
« *AU COEUR DU MENSONGE* » - de Claude Chabrol

- 1998** « *DOCTEUR AKAGI* » - de Shohei Imamura
- 1997** « *MAUVAIS GENRE* » - de Laurent Bénégui  
« *TENUE CORRECTE EXIGÉE* » - de Philippe Lioret
- 1996** « *UNE HISTOIRE D'AMOUR À LA CON* »  
de Henri-Paul Korchia  
« *PÉDALE DOUCE* » - de Gabriel Aghion  
« *MON HOMME* » - de Bertrand Blier
- 1995** « *AU PETIT MARGUERY* » - de Laurent Bénégui  
« *A LA VIE, À LA MORT !* » - de Robert Guédiguian
- 1994** « *LES BRAQUEUSES* » - de Jean-Paul Salomé
- 1993** « *TOUT ÇA... POUR ÇA !* » - de Claude Lelouch
- 1992** « *LA BELLE HISTOIRE* » - de Claude Lelouch  
« *LA FEMME À ABATTRE* » - de Guy Pinon
- 1990** « *IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES* »  
de Claude Lelouch
- 1988** « *PÉRIGORD NOIR* » - de Nicolas Ribowski





## Liste Artistique

Anne-Marie **MICHELE LAROQUE**  
Léo **JACQUES GAMBLIN**  
Gilbert **WLADIMIR YORDANOFF**  
Christophe **TOM MORTON**  
Nicole **VALERIE MAIRESSE**  
Viviane **CLAIRE NADEAU**  
Catherine **EVA DARLAN**  
Alexia **CAROLINE RAYNAUD**  
Gaby **PAUL CRAUCHET**  
Michel **MICHEL LAGUEYRIE**  
Saadi **CHOUKRI GABTENI**  
Maurice **FRANCK PITIOT**  
Pierrot **JULIEN CAFARO**  
Madame Jobert **AGNES BOURY**



## Liste Technique

Scénario original et dialogues **ISABELLE MERGAULT**  
Adaptation **ISABELLE MERGAULT et JEAN-PIERRE HASSON**  
Musique originale **LAURENT MARIMBERT et ETIENNE PERRUCHON**  
Directeur de Production **BERNARD MARESCOT**  
Conseiller Technique **LAURENT HERBIET**  
Image **PHILIPPE PAVANS DE CECCATTY**  
Montage **VERONIQUE PARNET**  
Décors **BERNARD VEZAT**  
Son **ERIC DEVULDER**  
**GERARD LAMPS**  
**PATRICE GRISOLET**  
Costumes **CHARLOTTE BETAILLOLE**



24



25